

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 223 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

L'imbroglio des Philippines.

Paris, France, 1er novembre.—Un Philippin, qui a représenté Agoncillo, le chef des insurgés, à Londres et qui était allé avec Agoncillo à Paris, comme délégué, vient de revenir ici. Il faut se rappeler que les commissaires de paix américains ont fait savoir aux commissaires espagnols que ces derniers doivent avoir achevé leur travail, cette semaine. L'ajoute que Agoncillo a reçu d'Agoncillo par télégraphe une dépêche, niant qu'il ait eu rupture entre lui et les meneurs philippins.

Les négociations de paix.

Paris, France, 1er novembre.—Les journaux français reçoivent de sources espagnoles leurs informations sur les travaux de la commission de paix. Ils sont intéressants à lire ce matin, en ce qu'ils indiquent ce qu'on pense dans les cercles espagnols et quelles sont les vues et les tendances françaises. Il faut se rappeler que les Espagnols ont accepté le refus du gouvernement des Etats-Unis d'assumer tout ou partie de la dette espagnole et que la question cubaine a été écartée pour être incluse dans le traité final, si des difficultés dans la question des Philippines ne viennent pas empêcher la conclusion d'un traité. Une entente mutuelle doit être établie au sujet de la question des Philippines, ou toutes les questions préalablement réglées seront écartées. Telle est l'entente qui existe actuellement. En présence de ces faits les journaux de Paris indiquent ce matin une tendance à créer la commission. Passant en revue la situation «Le Matin» dit: Il est bien entendu que la cession de Porto-Rico équivalait au

paiement d'une indemnité de guerre et libérait l'Espagne de toute réclamation subséquente à cet égard.

A propos de Cuba «Le Matin» remarque: Les Espagnols ont refusé de séparer la dette des engagements pris, l'hypothèque de l'emprunt, et comme il était impossible d'arriver à une entente ils ont demandé que l'ordre du protocole fut interverti et que la question des Philippines fut préalablement discutée: cette question pouvant donner aux Américains l'occasion d'offrir quelque compensation pour les énormes sacrifices qu'ils exigent du vaincu. Les Américains ont finalement accepté le changement. Ils n'ont demandé aux Espagnols que d'accepter provisoirement les clauses relatives à la dette cubaine, avec la réserve que cette acceptation peut être retirée en cas de désaccord au sujet des Philippines. A propos de la séance d'hier «Le Matin» dit: Les Espagnols ont annoncé qu'ils feraient connaître leur réponse vendredi prochain. Mais il est facile de prévoir ce qu'elle sera—un refus précis et formel. Les plénipotentiaires espagnols sont résolus et les Etats-Unis insistent sur la proposition relative aux Philippines, à refuser de signer le traité de paix, à rompre les négociations et à appeler l'attention du monde civilisé sur l'abus de force auquel ils sont soumis et sur la violation des dispositions du protocole de Washington. Le «Gaulois» remarque: Les Espagnols ne consentiront jamais à l'abandon de l'archipel sans compensation, et les Américains ont, croyons-nous, l'intention de suggérer qu'ils assumeront la dette des Philippines. Nous espérons que les négociations ne seront pas rompues, mais l'Espagne, on le donne comme certain, prendra cette mesure plutôt que se soumettre à des conditions humiliantes.

L'empereur Guillaume au Pape. Jérusalem, Palestine, 31 octobre.—Délai dans la transmission.—L'empereur Guillaume a envoyé la dépêche suivante au Pape: Je suis heureux de pouvoir informer Votre Sainteté que, grâce à l'intervention bienveillante de Sa Majesté le Sultan, qui n'a pas hésité à me donner cette preuve de son amitié personnelle, j'ai pu acquiescer à Jérusalem le lieu où a résidé la Sainte Vierge. J'ai décidé de mettre ce lieu consacré par tant de pieux souvenirs à la disposition de mes sujets catholiques. Je me réjouis sincèrement d'être en mesure de prouver ainsi combien me sont chers les intérêts religieux des catholiques que la divine Providence m'a confiés. Je prie Votre Sainteté d'agréer l'assurance de ma sincère amitié. Dans sa réponse le Pape remercie Sa Majesté l'empereur et exprime la satisfaction que lui cause le don pour lequel les catholiques allemands seront profondément reconnaissants. Après la consécration de l'Eglise du Rédempteur l'empereur a lu une adresse contenant ces remarques: De Jérusalem est venue dans la splendeur la lumière par laquelle la nation allemande est devenue grande et glorieuse; et les peuples allemands sont devenus ce qu'ils sont sous la bannière de la croix. L'emblème de la charité qui va jusqu'au sacrifice de soi-même. Comme il y a près de deux mille ans, jeterai-je aussi aujourd'hui le cri, l'écho de mes ardents souhaits pour tous, «Paix sur la terre».

La Demeure de la Vierge. Jérusalem, Palestine, 31 octobre.—Délai dans la transmission.—L'empereur Guillaume a envoyé la dépêche suivante au Pape: Je suis heureux de pouvoir informer Votre Sainteté que, grâce à l'intervention bienveillante de Sa Majesté le Sultan, qui n'a pas hésité à me donner cette preuve de son amitié personnelle, j'ai pu acquiescer à Jérusalem le lieu où a résidé la Sainte Vierge. J'ai décidé de mettre ce lieu consacré par tant de pieux souvenirs à la disposition de mes sujets catholiques. Je me réjouis sincèrement d'être en mesure de prouver ainsi combien me sont chers les intérêts religieux des catholiques que la divine Providence m'a confiés. Je prie Votre Sainteté d'agréer l'assurance de ma sincère amitié. Dans sa réponse le Pape remercie Sa Majesté l'empereur et exprime la satisfaction que lui cause le don pour lequel les catholiques allemands seront profondément reconnaissants. Après la consécration de l'Eglise du Rédempteur l'empereur a lu une adresse contenant ces remarques: De Jérusalem est venue dans la splendeur la lumière par laquelle la nation allemande est devenue grande et glorieuse; et les peuples allemands sont devenus ce qu'ils sont sous la bannière de la croix. L'emblème de la charité qui va jusqu'au sacrifice de soi-même. Comme il y a près de deux mille ans, jeterai-je aussi aujourd'hui le cri, l'écho de mes ardents souhaits pour tous, «Paix sur la terre».

Rebellion dans les îles Vizcayas. Madrid, Espagne, 1er novembre.—Une dépêche des îles Vizcayas annonce que plusieurs bataillons de matifs se sont rebellés. Des troupes ont été lancées à leur poursuite et plusieurs hommes ont été tués. Le gouverneur des Vizcayas exprime l'espoir que la rébellion ne s'étendra pas.

Départ de navires de guerre anglais. Victoria, Colombie britannique, 1er novembre.—L'impératrice, le navire amiral de l'escadre britannique du nord du Pacifique, partira demain pour le sud, croisant, à la suite de l'Amphion.

Le contre-torpilleur Sparrowhawk, depuis longtemps désarmé, va être armé de nouveau sans retard. L'impératrice partira avec des ordres soeillés qui ne seront ouverts qu'après la disparition des côtes. L'Amphion a pris à bord un des plus rapides torpilleurs de l'arsenal et le Leander, qui est actuellement en cale sèche, a reçu également un torpilleur à son bord. On croit que ce bâtiment, à sa sortie de la cale sèche, prendra aussi la direction du sud.

Le contre-torpilleur Virado a reçu ses approvisionnements et son charbon. On pense qu'il accompagnera le navire-amiral. Le sloop de guerre Icarais attend un nouvel équipage, qui doit arriver d'ici un jour ou deux.

Les affaires en Chine. Portland, Oregon, 1er novembre.—Le steamship Northern Pacific, Ming Chow, est arrivé à Portland, après 18 jours de traversée, de Yokohama.

Le «Japan Herald» du 12 octobre dit: Une dépêche de Pékin, en date du 10 octobre, déclare que, par ordre de l'impératrice douairière, la publication des journaux et des feuilles périodiques dans les différentes parties du pays est prohibée. Plusieurs éditeurs ont été sévèrement châtiés. Suivant un journal de Tokio, les forces russes qui ont marché sur Pékin consistent dans le 49e d'infanterie et 20 Cosaques. Ils conduisent deux canons de 7 livres. Les casernes pour les troupes anglaises sont simplement provisoires, tandis que celles des Russes sont construites solidement et semblent devoir devenir permanentes.

Extradition de Nancy Guilford. Londres, 1er novembre.—Le docteur Nancy Guilford, la sage-femme de Bridgeport, Connecticut, accusée de complicité dans le meurtre tragique de Yellow Pond, partira pour New York le 12 novembre prochain sous la garde du détective Cronan, de la police de Bridgeport.

LA FIEVRE JAUNE A MONTEREY, MEXIQUE.

Laredo, Texas, 1er novembre.—Les officiers mexicains rapportent que quatre décès de la fièvre jaune ont eu lieu à Monterey, dimanche. Des familles entières ont été atteintes par le fléau. Aussi les affaires sont-elles paralysées dans cette ville.

Quarantaine contre les émigrants autrichiens.

Hambourg, Allemagne, 1er novembre.—De nombreux passagers d'entrepreneur autrichiens qui avaient traversé Vienne en se rendant à Hambourg, n'ont pas pu s'embarquer sur le vapeur Pretoria qui part demain pour New York, à cause d'une note des autorités de Washington établissant que les passagers d'entrepreneur de Vienne seraient à subir une quarantaine de quinze jours à leur arrivée aux Etats-Unis.

Les mesures de quarantaine prises par les autorités de Washington contre les passagers ayant traversé Vienne sont dues à l'apparition de la peste bubonique dans cette ville, à la suite des expériences du docteur Nothnagel, qui cultivait des bacilles de la peste dans son école de bactériologie.

La situation à Santiago.

New York, 1er novembre.—Une dépêche de Santiago au «Herald» dit que le régiment du Colonel Hood est arrivé en bon état à Gibara, ont les Américains ont pris possession, sans aucune opposition. On avait offert aux fonctionnaires de la municipalité de signer le serment d'allégeance ou d'être déstitués. Tous ont signé le serment. Un second transport, ayant à bord des troupes espagnoles, est parti pour l'Espagne, hier. Il y a, à Holquin, 7,000 Espagnols qui doivent partir, cette semaine. 25,000 rations ont été envoyées à Mauzaillo, la nuit dernière, sur le Beasie. Les troupes sont en bon état.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 1er novembre.—Les membres du cabinet ont pris aujourd'hui en considération les questions relatives à l'administration des affaires de Cuba et de Porto-Rico. Ils ont aussi porté leur attention sur le côté administratif de la question des Philippines.

Le général Wood.

Washington, 1er novembre.—Il y a quelques mois le général Wood, commandant de la place de Santiago, avait donné à entendre au secrétaire de la guerre qu'il aimerait à obtenir un congé afin de passer quelque temps aux Etats-Unis, mais comme le général Lawton vient de lui remettre le commandement du département militaire de Santiago pour prendre le commandement d'une division aux Etats-Unis, il est impossible de lui accorder un congé. Le général Wood en a pris son parti et a loué une maison à Santiago pour Hampton Roads. Tout allait bien à bord. D'après les calculs des officiers de marine le navire doit être maintenant dans le voisinage des Bahamas.

Le Maria Teresa.

Washington, 1er novembre.—Les fonctionnaires du département de la marine n'éprouvent aucune crainte au sujet du Maria Teresa, qui est des dépêches de Santiago, aient annoncé que le croiseur espagnol et les deux bâtiments qui l'accompagnent, le Vulcan et le Leonidas, s'étaient trouvés dans le voisinage d'un cyclone. Le Teresa est passé au large du cap Mayal, à l'extrémité est de l'île de Cuba, hier matin, en route pour Hampton Roads. Tout allait bien à bord. D'après les calculs des officiers de marine le navire doit être maintenant dans le voisinage des Bahamas.

Mort d'une centenaire.

Bellefontaine, Pennsylvanie, 1er novembre.—Nancy J. Barger, la centenaire du comté de Centre, est morte aujourd'hui à l'âge de 106 ans et un mois. Il y a deux mois Mme Barger s'était cassé un membre en tombant. Vu son grand âge elle ne guérit pas. Elle était née dans le comté de Cumberland en 1792. Elle vint s'établir avec son mari dans le comté de Centre en 1814. Pendant plus de soixante ans elle vécut dans la même maison. Cinq enfants lui survivent. L'aîné, Samuel Barger, est âgé de 84 ans. Mme Barger a joui de toutes ses facultés jusqu'à sa mort.

L'ENVOI DE TROUPES A L'ILE DE CUBA.

Washington, 1er novembre.—Aucun changement n'a été apporté dans les plans du département de la guerre relativement à l'envoi de troupes à l'île de Cuba. Aucune date n'a jamais été fixée. Le seul point déterminé est que le contrôle de l'administration de l'île passera entre les mains des Américains le 1er janvier prochain. Les rapports publiés pour faire croire que la mort du colonel Waring, qui a succombé à la fièvre jaune, avait causé un changement dans les plans sont dénués de fondement. Pendant son séjour à Washington la date la plus rapprochée que le général Lee ait recommandée pour l'envoi de troupes à l'île de Cuba est le 15 novembre. Et il a suggéré de n'envoyer d'abord que de petits détachements à certains points spéciaux offrant moins de danger de maladies. Dans le but de préparer l'installation des troupes américaines une commission d'officiers fut chargée de choisir les emplacements des camps dans l'île de Cuba, et de faire un rapport sur les objets nécessaires aux soldats. Dans cette commission se trouvent les colonels Hecker et Lee. Ils ont reçu l'ordre de revenir à Washington, où leurs rapports seront soigneusement examinés avant l'envoi des troupes. En outre, les autorités du département de la guerre désirent éviter tout conflit avec les troupes espagnoles dans l'occupation des villes. Conséquemment les forces américaines ne seront envoyées à l'île de Cuba que peu de temps avant le départ des Espagnols. A cause du climat le gouvernement de Washington n'a pas été trop pressant au sujet de l'évacuation de l'île. Il a simplement recommandé des efforts raisonnables de la part des autorités espagnoles.

Avaries.

Brême, Allemagne, 1er novembre.—Le vapeur allemand Ellen Rickmers, parti de Brême pour Galvestone, est immobilisé à l'embouchure du Weser avec son arbre de couche cassé. Des secours ont été envoyés.

A San Juan de Porto-Rico.

San Juan de Porto-Rico, 1er novembre.—Les femmes des généraux Brooks, Sheridan et Grant sont arrivées aujourd'hui à San Juan de Porto-Rico par le transport du gouvernement Obdam, parti de New York le 27 octobre.

Grande activité à Halifax.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 1er novembre.—Depuis l'affaire du Trent une activité semblable à celle d'aujourd'hui n'a pas régné dans les cercles de l'armée et de la marine à Halifax. Après l'ordre de réparer complètement le cuirassé Renown est arrivé un ordre dont la teneur n'a été connue que ce matin, quand deux cents marins et soldats ont, par huit grands étramaux doubles, transférés des soutes de l'arsenal au magasin de distribution, puis aux divers navires de guerre dans le port, de la poudre, des munitions et des petites armes de tout genre. Ce travail a continué la journée entière.

Le nouveau Commandant du Presidio.

San Francisco, 1er novembre.—Le brigadier-général Marans P. Miller a été relevé de son commandement au Presidio, par suite de son départ pour les Philippines. Le major Kinzie, de l'artillerie des Etats-Unis, stationné à Alcatraz, a été promu au commandement de Presidio, jusqu'à l'arrivée du colonel Wagner, de 4e de cavalerie, actuellement en congé.

Incendie à Oklahoma.

Oklahoma City, Oklahoma, 1er novembre.—L'hôtel Commercial, l'écurie d'un loueur et un café, à Oklahoma City, ont brûlé ce matin de bonne heure. Les locataires de l'hôtel ont eu le temps de s'échapper.

Les pertes de la flotte de pêche.

Boston, Massachusetts, 1er novembre.—Dépêche spéciale de Gloucester, Mass., au «Globe»:

Le PROGRAMME DU NOUVEAU CABINET FRANÇAIS.

Paris, France, 1er novembre.—Le président Faure a signé le décret constituant le cabinet Dupuy. M. Dupuy s'est longuement entretenu avec ses collègues. Après la discussion de toutes les questions à l'ordre du jour, étrangères et domestiques, les ministres sont arrivés à un accord complet au sujet de l'attitude prise jusqu'aujourd'hui par M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, dans la question de Fachoda, et de la politique qu'il a proposée pour l'avenir. Les membres du cabinet ont approuvé le projet de réforme des impôts proposé par M. Peytral, ministre des finances. Il est convenu qu'à la prochaine séance du parlement la déclaration ministérielle établira que la formation du nouveau cabinet a pour but de marquer une nouvelle étape dans la voie de l'union complète du parti républicain, et promettre la présentation de projets de lois tels que l'établissement d'une caisse de retraite pour les vieillards et d'autres du même genre. Au sujet de l'affaire Dreyfus le cabinet s'incline devant la décision de la Cour de Cassation. Il s'efforcera de la justice dans ses travaux.

La Consécration de l'Eglise du Rédempteur.

Jérusalem, Palestine, 1er novembre.—La consécration de l'Eglise du Rédempteur a eu lieu en grande pompe. Des milliers de personnes ont assisté à la cérémonie. Les rues étaient alignées des soldats turcs et des marins allemands. L'empereur Guillaume et l'impératrice ont été conduits en voiture à la Tour de Babel, d'où ils se sont rendus à pied à l'église, l'empereur en uniforme blanc de la garde allemande, et l'impératrice en costume gris, tous deux portant de nombreuses décorations. Quand leurs Majestés sont entrées dans l'église l'orgue a entonné une marche triomphale. Elles se sont rendues à l'autel précédées des ecclésiastiques portant les insignes sacrés. L'église était remplie de fonctionnaires en uniforme. Pendant le service religieux, qui a été très impressionnant, l'empereur Guillaume a donné lecture de la constitution de l'église. Il a exprimé l'espoir que l'exercice du sacerdoce dans ce temple serait suivi des bienfaits de la Providence. Le cardinal Kopp, prince-évêque de Breslau, que l'empereur avait informé de l'acquisition de la demeure de la Sainte Vierge, a répondu en disant: Votre Majesté a ajouté un nouvel anneau à la chaîne des preuves de vos justes dispositions et de votre sollicitude pour vos sujets catholiques, et en même temps vous avez institué un patrimoine durable qui comble de joie la chrétienté catholique entière, en permettant qu'elle s'élève éternellement gardée et chérie par les catholiques allemands en reconnaissance de la magnanimité de l'empereur.

Mort du Sénateur West, de la Louisiane.

Washington, 1er novembre.—Le général Joseph Rodman West, ancien sénateur de la Louisiane et, depuis, un des commissaires du District de Colombie, est mort, hier, de paralysie; il était âgé de 76 ans. C'était un natif de la Nouvelle-Orléans, mais il avait fait ses études à l'Université de Pennsylvanie. Il avait pris part à la guerre du Mexique et à celle de la Confédération. Il avait servi comme lieutenant-colonel dans le 1er d'infanterie de Californie. C'était un des 40 mineurs de la Californie qui sont restés sur la côte plusieurs années. Il avait été élu sénateur par la Louisiane, en 1870, en qualité de républicain.

La journée de travail de 8 heures.

Washington, 1er novembre.—Le président Gompers, de la Fédération américaine du travail, a envoyé une lettre aux différentes branches de l'ordre au sujet du projet de loi ayant pour but d'établir une journée de travail de 8 heures pour les travaux du gouvernement, que ces travaux soient faits directement par le gouvernement ou par contrat. Il dit à ce propos: Durant la dernière session du Congrès, notre bill de 8 heures a été adopté à la Chambre des Représentants. C'est par suite de l'opposition de quelques sénateurs qu'il n'a pas passé à la Chambre haute. Inutile pour le moment d'argumenter en faveur de la journée de huit heures de travail et de son application aux travaux du gouvernement, directement ou par contrat. Il suffit de citer le fait suivant pour prouver que la journée de huit heures ne peut nuire au travail national ni au développement des industries, en général. M. Cramp a, devant le comité du travail nommé par le Sénat, déclaré que, bien que ses ouvriers ne travaillent pas de neuf à dix heures par jour, tandis que ceux de France travaillent de onze à douze, il a offert, lui de construire un navire russe en trente mois, tandis que les autres constructeurs demandent cinq ans, pour faire le même travail.

A Santiago.

Santiago de Cuba, 1er novembre.—Le général Leonard Wood, gouverneur militaire du département de Santiago, autorise la publication du fait qu'il n'y a pas eu un seul cas de fièvre jaune à Santiago pendant les soixante derniers jours, et que le nombre des maladies habituelles pendant cette période a été, cette année, de quatre-vingt-dix pour cent inférieur à celui des périodes correspondantes des années précédentes. En présence du fait que de nombreuses personnes ont été effrayées inutilement par des rapports au sujet de souffrances fictives, le général Wood demande que, dorénavant, tous ceux qui s'adresseront aux sociétés de secours lui soient référés. Si la personne est réellement dans le besoin, le général approuvera sa demande. Le général Wood ne désire pas qu'il soit compris qu'aucun secours privé n'est nécessaire à Santiago. Au contraire, on en aura toujours besoin, quoique les approvisionnements soient amplement suffisants dans les circonstances actuelles. Le général Wood loue hautement la Société de la Croix Rouge pour son aide continue et pour

La saison dernière a été terrible pour la flotte de pêche.

Quatorze navires ont été totalement perdus cette année et quatre-vingt-deux hommes ont péri. Vingt-deux femmes sont veuves et cinquante cinq enfants sont orphelins. La perte matérielle totale s'élève à près de \$100,000. Les terribles tempêtes qui ont régné sur les bords de Terre-Neuve pendant le mois d'octobre 1897 ont causé la perte de trois navires, corps et biens. Et de nombreux pêcheurs de Gloucester ont perdu la vie pendant la série d'ouragans de l'hiver dernier.

Suicide d'une cousine du prince de Hohenzollern.

Detroit, Michigan, 1er novembre.—Dans une lettre Mme Annie Sonnabend, qu'on a trouvée morte dans son lit huit jours après son suicide, déclare qu'elle était cousine du prince de Hohenzollern, chancelier de l'empire d'Allemagne. Des déclarations des filles de la défunte semblent corroborer cette histoire.

Hivernement des troupes à Huntsville.

Huntsville, Alab., 1er novembre.—On fait des préparatifs pour permettre aux troupes d'hiverner, ici. Un contrat a été signé pour l'érection de salles à manger et de hangars. Le brigadier-général Richard Combs a pris le commandement de la deuxième brigade de la 1re division, et le brigadier-général A. K. Reynolds, de la 1re brigade. Tout le matériel appartenant au 5e de cavalerie est arrivé ici. Le régiment va peut être partir pour Porto-Rico, dans quelques jours. Le 1er d'infanterie, venu de Aniston, a établi un camp à l'ouest de Huntsville, sous le commandement du major Birne. Le soldat Mitchell, compagnie 1, du 7e de cavalerie, qui a été traduit en cour martiale pour avoir perdu ses effets, a été condamné à 4 mois de prison et à une amende de \$10 par mois, pendant sa réclusion.

Mort du Sénateur West, de la Louisiane.

Washington, 1er novembre.—Le général Joseph Rodman West, ancien sénateur de la Louisiane et, depuis, un des commissaires du District de Colombie, est mort, hier, de paralysie; il était âgé de 76 ans. C'était un natif de la Nouvelle-Orléans, mais il avait fait ses études à l'Université de Pennsylvanie. Il avait pris part à la guerre du Mexique et à celle de la Confédération. Il avait servi comme lieutenant-colonel dans le 1er d'infanterie de Californie. C'était un des 40 mineurs de la Californie qui sont restés sur la côte plusieurs années. Il avait été élu sénateur par la Louisiane, en 1870, en qualité de républicain.

La journée de travail de 8 heures.

Washington, 1er novembre.—Le président Gompers, de la Fédération américaine du travail, a envoyé une lettre aux différentes branches de l'ordre au sujet du projet de loi ayant pour but d'établir une journée de travail de 8 heures pour les travaux du gouvernement, que ces travaux soient faits directement par le gouvernement ou par contrat. Il dit à ce propos: Durant la dernière session du Congrès, notre bill de 8 heures a été adopté à la Chambre des Représentants. C'est par suite de l'opposition de quelques sénateurs qu'il n'a pas passé à la Chambre haute. Inutile pour le moment d'argumenter en faveur de la journée de huit heures de travail et de son application aux travaux du gouvernement, directement ou par contrat. Il suffit de citer le fait suivant pour prouver que la journée de huit heures ne peut nuire au travail national ni au développement des industries, en général. M. Cramp a, devant le comité du travail nommé par le Sénat, déclaré que, bien que ses ouvriers ne travaillent pas de neuf à dix heures par jour, tandis que ceux de France travaillent de onze à douze, il a offert, lui de construire un navire russe en trente mois, tandis que les autres constructeurs demandent cinq ans, pour faire le même travail.

A Santiago.

Santiago de Cuba, 1er novembre.—Le général Leonard Wood, gouverneur militaire du département de Santiago, autorise la publication du fait qu'il n'y a pas eu un seul cas de fièvre jaune à Santiago pendant les soixante derniers jours, et que le nombre des maladies habituelles pendant cette période a été, cette année, de quatre-vingt-dix pour cent inférieur à celui des périodes correspondantes des années précédentes. En présence du fait que de nombreuses personnes ont été effrayées inutilement par des rapports au sujet de souffrances fictives, le général Wood demande que, dorénavant, tous ceux qui s'adresseront aux sociétés de secours lui soient référés. Si la personne est réellement dans le besoin, le général approuvera sa demande. Le général Wood ne désire pas qu'il soit compris qu'aucun secours privé n'est nécessaire à Santiago. Au contraire, on en aura toujours besoin, quoique les approvisionnements soient amplement suffisants dans les circonstances actuelles. Le général Wood loue hautement la Société de la Croix Rouge pour son aide continue et pour